



Attentes, culture et identité

Extrait du
Document de codification
Pédiatrie sociale en communauté
Page 135 à 137

Division de transfert des savoirs | 16 septembre 2013

Acronymes

AED	Assistance d'enfants en difficulté
APCA	Apprivoisement, partage, compréhension et action
C.c.Q	Code civil du Québec
CPE	Centre de la petite enfance
CPSC	Centre de pédiatrie sociale en communauté
CSPE	Centre de services préventifs à l'enfance
CSSS	Centre de santé et de services sociaux
ELNEJ	Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes
FDJ	Fondation du Dr Julien
L.P.J	Loi sur la protection de la jeunesse
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
PSC	Pédiatrie sociale en communauté

7.- Attentes, culture et identité



- 7.2 La culture comme « ensemble plus ou moins organisé de savoirs, de codes, de valeurs ou de représentations » (Mesure et Savidan, 2006) a une influence directe sur le développement de l'enfant. En effet, l'enfant naît dans une famille qui est conforme aux croyances et habitudes qui lui sont propres. Il suit le chemin tracé par les ancêtres, par les idées sociales et religieuses. Les attentes des parents ont des racines très profondes qui doivent être comprises et respectées pour le bien de la famille et pour le devenir de l'enfant. Les considérations et les connaissances, notamment scientifiques, qui peuvent être différentes des croyances familiales, doivent être transmises aux parents et aux familles, mais de façon dosée et progressive, sans dogmatisme (Julien, 2004).
- 7.4 La compréhension des attentes et du bagage culturel doit s'effectuer progressivement, sans tomber dans le piège de l'identification du symptôme chez l'enfant. En effet, « le symptôme doit être considéré comme un texte sans contexte. Ainsi l'activité thérapeutique consiste-t-elle toujours à découvrir le contexte dans lequel le texte du symptôme pourrait se révéler cohérent (...) à savoir que l'articulation texte/contexte est toujours de nature complexe » (Nathan, 1994). C'est la rencontre et le temps que l'équipe consacre à cette rencontre qui va permettre de mieux déceler cette complexité¹. La nature de l'enfant est sous-jacente à la complexité. Derrière elle, certains éléments constitutifs de la personne, tels que l'identité

¹ Deux éléments sont indissociables de la complexité sociale : s'auto-instituer et s'auto-organiser. (Mesure et Savidan, 2006)

culturelle et ethnique, sont toujours représentés (Nathan, 1994), raison pour laquelle la pédiatrie sociale en communauté ne se limite pas au symptôme, mais cherche à comprendre le sens des problèmes de l'enfant.

- 7.5 La culture oblige à repenser l'intervention auprès des enfants issus de l'immigration et requiert une capacité d'observer et d'être conscient des similitudes et des contrastes entre les cultures (Bronheim, 2013; National Center of Cultural Competence, 2004). L'APCA (voir Modèle opératif) s'est donc révélé une méthode efficace qui permet de décoder les conditions propres aux croyances et aux traditions locales en matière de soin et de santé.
- 7.6 La culture permet de mieux comprendre la conduite de l'enfant dans son contexte, avec pour objectif de l'aider à forger sa propre identité et d'assurer une transition saine vers l'adolescence et à l'âge adulte. L'identité imprègne l'enfant de valeurs et de processus d'ancrage. Elle renvoie à l'appartenance et à la filiation. Elle constitue la condition essentielle de la connaissance, de l'assurance et de l'affirmation de soi. Il faut se sentir important et aimé, pouvoir se reconnaître dans une personne pour grandir. L'enfant progresse par modèle et par référence. La référence de base, celle qui lie et caractérise, provient de sources personnelles et culturelles. « L'identité, c'est la couleur d'une personne, sa définition dans le monde et dans l'histoire » (Julien, 2004).

La fabrication culturelle des enfants

Pour Tobie Nathan, professeur de psychologie clinique et pathologique à l'université de Paris VIII et directeur du Centre Devereux d'ethnopsychiatrie, la fabrication culturelle des enfants est un véritable « processus d'humanisation » qui commence d'abord par la langue, qui est pour l'auteur un système culturel fabriquant la nature du monde. La langue est le bien le plus spécifique d'un groupe social et contient son âme et sa dynamique, sa créativité. De la même manière, pour un individu, la langue maternelle est le lieu d'où diffuse son sentiment d'identité². Mais ce « processus d'humanisation » se développe aussi par rapport à la culture que l'auteur définit comme étant un système psychosociologique qui cadre le groupe social.

² Nathan, Tobie (1994), p. 164

L'enfant devient humain en apprenant à parler, mais sa culture doit en outre s'articuler au sein d'un environnement physique. La culture devient une manière d'appréhender à la fois les composantes particulières et les configurations générales du monde, de l'homme ou de son espace.

Dans notre pratique, l'approche transculturelle est importante, car elle permet de respecter les idées et les croyances des familles, notamment de celles qui ne viennent pas d'une culture occidentale, et de s'inspirer des démarches traditionnelles qui peuvent mieux aider à soigner les enfants venant de cultures différentes.

Source : Nathan T. (1994), L'influence qui guérit, Éditions Odile Jacob, Paris, France.